

Événements

16 novembre

Didier Guillaume signe le contrat stratégique de la filière agroalimentaire

annonce, par le Gouvernement, d'un plan d'action interministériel et signature du contrat de filière 2018-2020 dans la filière forêt-bois

20 novembre

lancement de la consultation publique sur le projet de plan Ecophyto II+

21 novembre

Grand Plan d'Investissement : lancement de l'appel à projet « Agriculture et alimentation de demain »

27 novembre

renouvellement, par la Commission européenne, de l'autorisation d'utilisation du cuivre en agriculture, mais en quantité plus limitée

29 novembre

Draaf Normandie - Appel à projet 2019 : aide à l'animation en agriculture biologique

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en novembre

Lait

stabilité du prix du lait standard

Viande bovine

forte chute chez les vaches « O »

Viande porcine

demande peu enthousiaste

Grandes cultures

conditions de cultures correctes

Cours du blé

stabilité autour de 20 €/q

Export

prévisions en baisse pour l'UE

Fourrages

craintes sur les stocks

Légumes

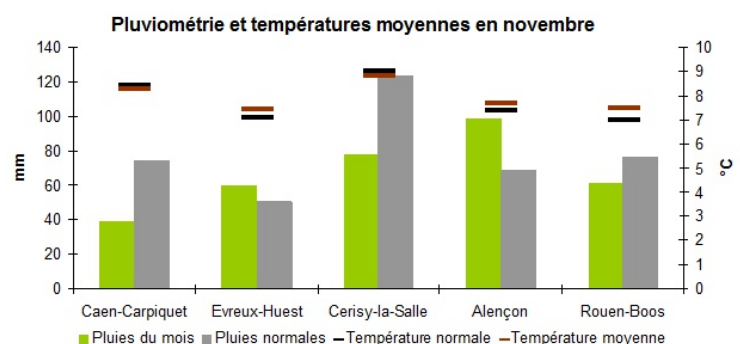
approvisionnement perturbé

Focus du mois

En Normandie, 57 % de la récolte de bois est certifiée durable

La météo

À l'image de celle d'octobre, la pluviométrie est très hétérogène en novembre. Caen reçoit deux fois moins d'eau que d'ordinaire, Alençon près de la moitié en plus soit quasiment 100 millimètres sur le mois. La deuxième décennie est très sèche dans le Calvados et la Manche avec respectivement 1,4 et 2,4 millimètres tombés en dix jours. La météo offre de belles occasions de travail dans les champs. L'hétérogénéité est également de mise côté températures : Cerisy-la-Salle affiche une moyenne mensuelle inférieure de 0,2°C à la normale, Rouen présente 0,5°C de plus. La troisième décennie est partout la plus froide, le thermomètre descend jusqu'à - 3,5°C à Caen le 22.

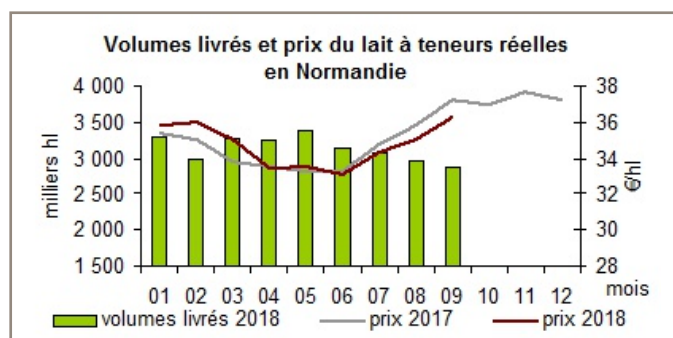


Source : Météo France

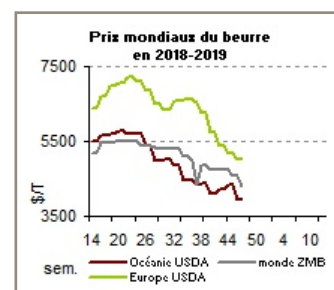
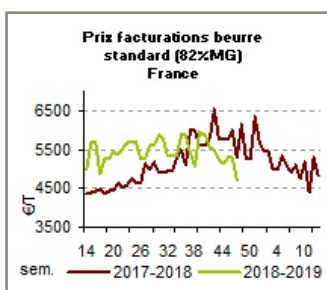
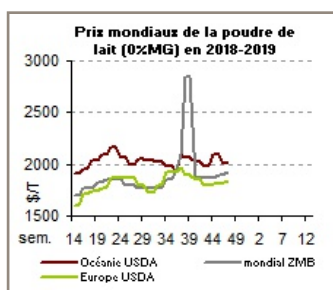
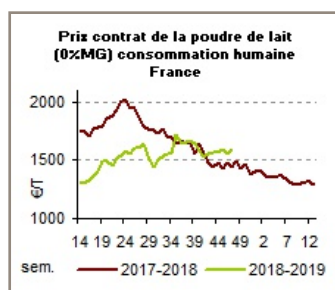
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : stabilité du prix du lait standard

Le volume collecté en septembre marque une baisse saisonnière de 3,1 % par rapport à août et une légère hausse sur un an (+0,6 %) malgré le déficit hydrique limitant la pousse de l'herbe. L'écart avec 2017 se réduit toutefois depuis mai. Dans les autres bassins laitiers hormis en Nord-Picardie, les volumes sont en baisse sur un an (-1,7 % au niveau national). À 36,26 €/100 l, le prix à teneurs réelles augmente de 3,5 % sur un mois mais affiche toujours un retrait par rapport à 2017 à la même période (-2,6 %). Celui du lait standard est stable depuis août, mais en baisse sur un an (-1,5 %). D'après Eurostat, la collecte laitière européenne (UE28) du mois d'août 2018 est stable par rapport à celle de 2017 (+0,2 %).



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : forte chute chez les vaches « O »

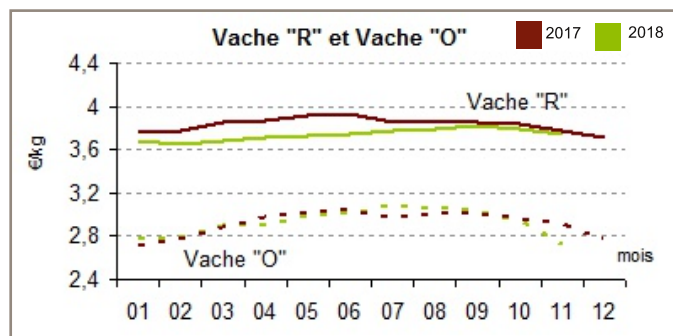
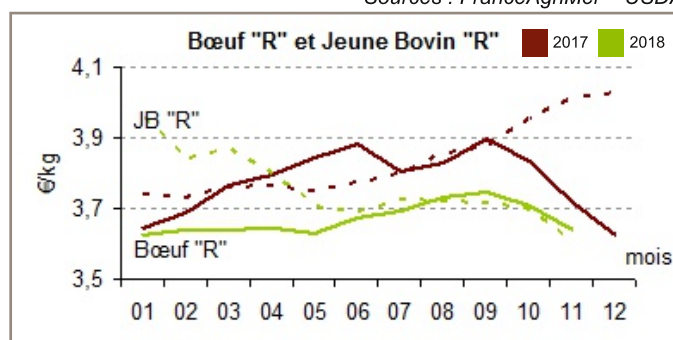
En octobre 2018 au niveau national, les abattages de bovins sont en hausse en têtes (+1,1 %) et en poids (+1,4 %) sur un an. Avec 85 000 têtes, les abattages de vaches laitières dépassent de 7,5 % le niveau d'octobre 2017. L'importante décapitalisation liée à la sécheresse impacte les cours qui diminuent au-delà de la baisse saisonnière habituelle. Sur le bassin Grand Ouest, c'est la chute libre du côté des cours de vaches « O » qui perdent 7,4 % entre octobre et novembre. Les cotations deviennent ainsi inférieures de 6,3 % à celles de novembre 2017. Les cours de jeunes bovins décrochent également et perdent 10,1 % sur un an.

Viande porcine : demande peu enthousiaste

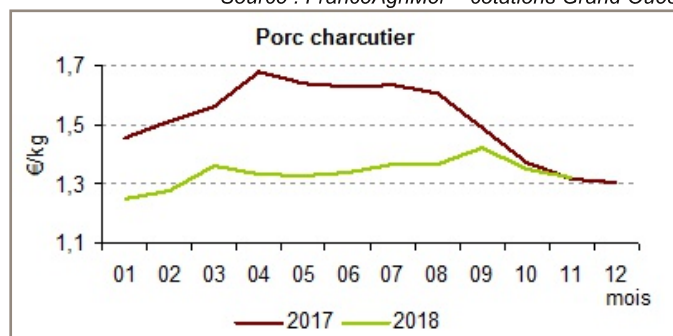
L'offre est supérieure à la demande, pourtant présente et tournée vers la gamme hivernale mais sans grand entrain. Les enlèvements prennent un peu de retard suite au jour férié de la Toussaint. Les cours baissent sur le mois pour aboutir à 1,32 €/kg. Les mouvements de blocage des gilets jaunes engendrent des difficultés dans la distribution de la viande aux enseignes.

Le Japon a levé l'embargo « peste porcine classique » qui touchait plusieurs régions françaises.

Une cellule « Export PPA* » a été mise en place ; elle se compose de services de l'État, de FranceAgriMer, d'interprofessions et de fédérations professionnelles. La France est toujours indemne de la maladie qui touche dix États de l'Union européenne.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

* PPA : Peste Porcine Africaine

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : conditions de cultures correctes

Selon FranceAgriMer, les conditions de cultures sur la semaine du 19 au 25 novembre sont bonnes sur 78 % des parcelles, aucune parcelle ne bénéficie de « très bonnes » conditions. Les années précédentes, les bonnes et très bonnes conditions concernaient généralement plus de 90 % des parcelles. La pression des ravageurs (pucerons, cicadelles, limaces) corrélée aux variations de températures, diminue avec la vague de froid. Les larves d'altises sur colza sont présentes sur près de la moitié des parcelles. Le froid ralentit également la végétation. Les deux tiers des parcelles d'orge atteignent le stade tallage. Malgré une collecte de blé en forte baisse sur un mois, le cumul de campagne devance celui de 2017-2018 de 4,7 %. La moitié de la collecte prévisionnelle est désormais réalisée.

Cours du blé : stabilité autour de 20 €/q

En novembre, le cours du blé se maintient à 19,8 €/q rendu Rouen classe 1. FranceAgriMer prévoit sur la campagne 2018-2019 une utilisation de blé sur le marché français de 15,2 millions de tonnes (Mt) dont 5 Mt pour l'alimentation animale, 4 Mt pour la meunerie, 1,6 Mt pour l'éthanolierie et 1,2 Mt pour l'amidonnerie. L'utilisation de l'orge est estimée à 1,9 Mt dont 1 Mt pour l'alimentation du bétail et 350 000 t pour la malterie. En raison de disponibilités moindres, le cours de l'orge se maintient à un niveau élevé, aux alentours de 20 €/q.

Export : prévisions en baisse pour l'UE

Plus de 377 000 tonnes de céréales quittent le port de Rouen en octobre, à peine plus qu'un an plus tôt (+ 1,6 %). Les prévisions d'exportations de blé vers l'Union européenne sont revues à la baisse ; celles vers les pays tiers sont maintenues. En seconde partie de campagne, une fois les origines mer Noire épuisées, le marché mondial sera certainement occupé par les blés européens, français en tête, états-uniens et argentins. Pour l'orge, les estimations sont maintenues : la Chine et l'Arabie Saoudite s'avèrent très présentes aux achats dans un contexte de disponibilité mondiale limitée.

Fourrages : craintes sur les stocks

Avec les conditions climatiques difficiles, les stocks de fourrage sont déjà bien entamés dans les exploitations touchées par la sécheresse. Les bovins sont en majorité rentrés, l'herbe présente n'ayant que peu de valeur et le sol se dégradant vite avec le piétinement.

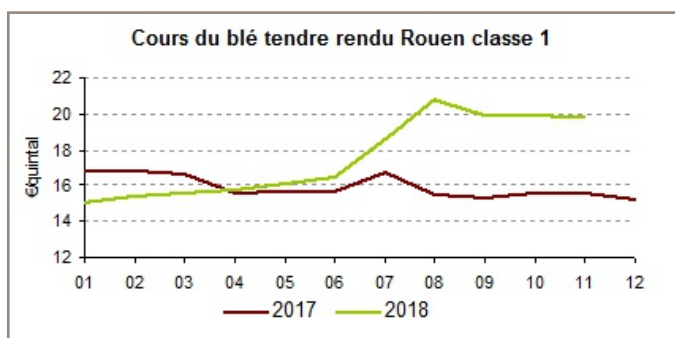
Légumes : approvisionnement perturbé

Après un début d'automne très compliqué en termes de consommation, les ventes de carottes se dynamisent en novembre. Les blocages des gilets jaunes perturbent la logistique d'approvisionnement.

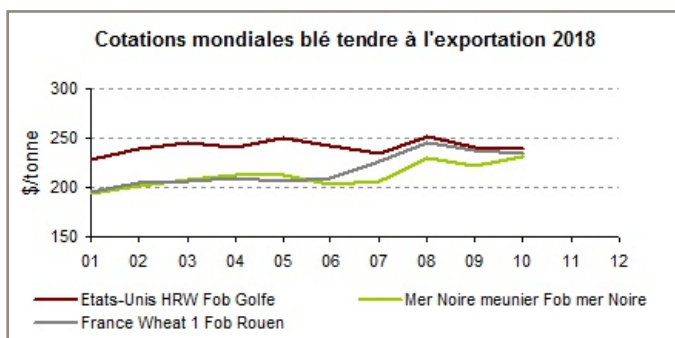
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000 T)

	Septembre 2018	Octobre 2018	Evolution 10-18/10-17	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	223	141	19%	1 728	5%
Orge	39	25	-48%	467	0%
Mais	3	48	89%	54	94%
Colza	29	21	18%	263	-12%
Pois	8	2	-22%	23	-22%

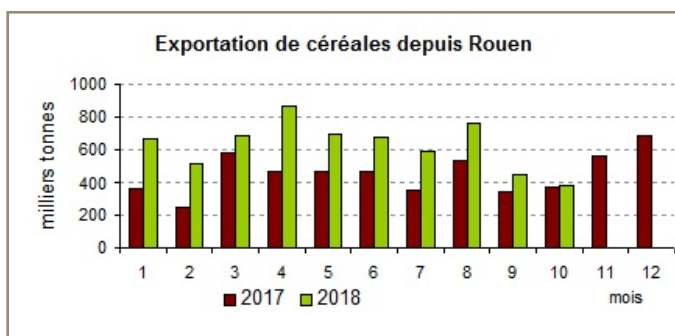
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



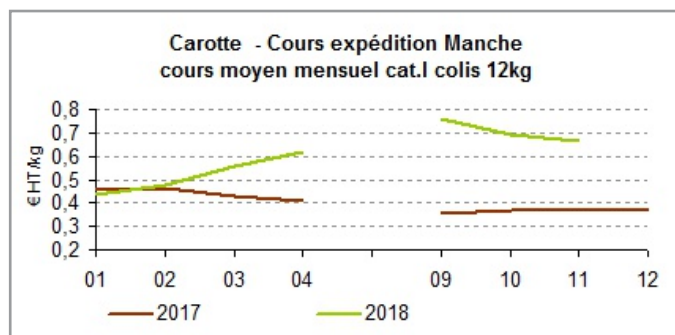
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

En Normandie, 57 % de la récolte de bois est certifiée durable

Les surfaces boisées couvrent 430 000 hectares en Normandie, dont 420 000 en production. La Normandie est une des régions les moins boisées de l'Hexagone, elle figure en 10^{ème} position en termes de surface. Majoritairement composée de feuillus (85 %), la forêt normande est surtout constituée de chênes et de hêtres. Le volume de bois sur pied est estimé à plus de 75 millions de mètres cube (m³).

En 2017, la récolte de bois dans la forêt normande s'élève à 1,2 millions de m³ soit 4,6 % de moins qu'en 2016. Elle constitue 3,1 % de la récolte métropolitaine. En Normandie, 57 % de la récolte de bois est certifiée durable, contre un peu moins de 56 % en France métropolitaine.

Le bois d'œuvre représente 42 % du volume récolté avec 501 100 m³, en baisse de 10 % sur un an. Au niveau national, cette récolte progresse de 2 %. La récolte normande de grumes se compose à 57 % de feuillus et à 43 % de conifères. Parmi les essences, les chênes sont majoritaires (27 %) suivis des hêtres (22 %), puis des sapins ou épicéas (16 %) et douglas (16 %).

La récolte de bois d'industrie se chiffre à 237 300 m³, soit une perte de 3,7 % par rapport à 2016.

Récolte de bois en Normandie en 2017

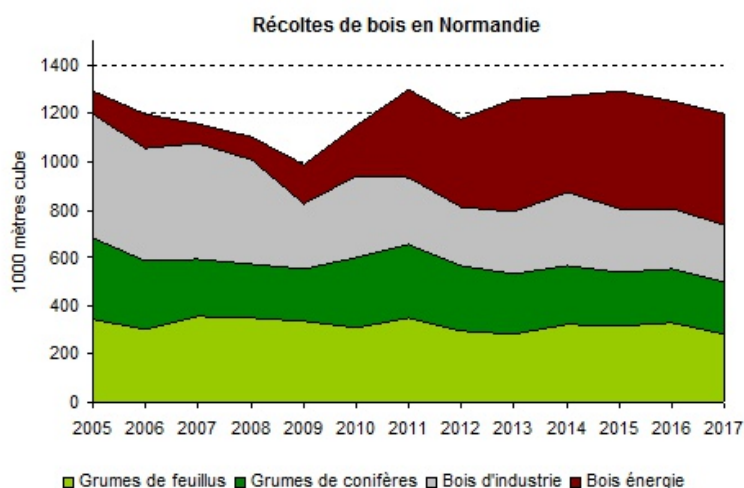
1000 mètres cube	Bois d'œuvre	Bois d'industrie	Bois énergie
Calvados	35 138	13 424	36 429
Eure	114 629	62 676	128 979
Manche	22 336	6 279	19 215
Orne	162 849	85 645	141 032
Seine-Maritime	166 108	69 315	132 292
Normandie	501 060	237 340	457 947

Source : Agreste - Enquête annuelle de branche Exploitations forestières

La récolte nationale affiche une stabilité. Une très large majorité de ces bois est destinée à la trituration (91 %).

Enfin, le bois énergie continue son ascension avec 458 000 m³ récoltés, en hausse de 2 % sur un an en Normandie. Cette progression est essentiellement due au bois de chauffage rond ou bûches et non aux plaquettes forestières. En France métropolitaine, elle gagne 4 % par rapport à 2016.

Contrairement à la récolte, le bois scié est majoritairement constitué de conifères, ceux-ci représentent 63,6 % des sciages. Sur les 278 000 m³ sciés en région, 2 700 proviennent des bois exotiques, en lien avec la proximité portuaire. L'ensemble sciages, bois sous rails et merrains de la région représente 3,6 % de la production française.



Source : Agreste - Enquête annuelle de branche Exploitations forestières

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL
DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole.



www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr